

# L'abbé STAHL, retour d'Israël

NORD-ECLAIR

C-6-70

## raconte son voyage

En avril 1944, un ordre d'arrestation émanant de la Gestapo était intercepté par le receveur des postes de Marcq-en-Barœul. Il visait l'abbé Robert Stahl qui avait commis le crime... de cacher un certain nombre d'enfants juifs de la région lilloise.

Heureusement, grâce au courage de ce postier résistant, qui avait su garder le document, l'abbé Stahl put aller jusqu'au bout de la mission qu'il s'était fixée : les enfants étaient sauvés.

Vingt-cinq ans se sont passés, et au moment de l'anniversaire de la Libération des camps, ceux qui sont aujourd'hui des hommes mûrs se sont souvenu.

A l'initiative de l'un d'eux, M. Edgard Leser, de Lille, un petit

groupe organisa en l'honneur de l'abbé Stahl, un pèlerinage en Israël où il devait être reçu par l'Institution Yad Vachem.

Rentré depuis deux jours, M. l'abbé Stahl voulut remercier les initiateurs de ce voyage émouvant, et c'est à la Maison Communautaire de Lille qu'il fut reçu jeudi soir, par les membres de la Communauté juive.

Avec beaucoup d'émotion l'abbé Stahl, face à ces hommes reconnaissants qu'il n'avait connus que jeunes enfants, fit le récit de ce magnifique voyage de 7 jours.

Admirablement reçu à l'aéroport de Lod par M. David Catarivas, attaché au ministère des Affaires étrangères, qui, l'an passé était venu à Lille faire une remarquable conférence, ainsi que par le Dr Elieser Yaron, ministre plénipotentiaire, l'abbé Stahl a reçu à titre de « Juste parmi les Nations » un diplôme manuscrit et une médaille gravée à son nom. Ce titre de « Juste parmi les Nations » lui est décerné car « au péril de sa vie, il a sauvé des juifs de l'extermination », et à ce titre, il est autorisé à planter un arbre dans l'allée des Justes à Jérusalem. Ce privilège est extrêmement rare.

La cérémonie, qui se déroula dans un cadre grandiose, et dans une atmosphère poignante, a profondément marqué l'abbé Stahl.

Puis ce fut la visite du pays, sous la conduite d'un guide qui avait organisé l'itinéraire de telle sorte que l'abbé puisse chaque jour, célébrer la messe dans un monastère ou dans un édifice religieux catholique, et l'on sent que cette attention a laissé un souvenir ému et profond de ce pèlerinage au « Pays du Christ ».

Sur le plan profane, il fut particulièrement étonné de trouver, en pleine guerre, un pays dont l'industrie, la culture, la construction, le développement social, sont poussés à un point extrême.

Pour conclure, l'abbé Stahl affirma que nulle part, dans aucun milieu, il ne ressentit un sentiment de haine contre l'ennemi.

Ce pays subit la guerre, mais désire la paix. C'est une grande nation qui mérite l'admiration de toutes les grandes nations.